



# Semaine des Arts et de la Culture 2018







# Semaine des Arts et de la Culture

## 29 septembre 2018 - 7 octobre 2018

Fil rouge de la Semaine des Arts et de la Culture,  
25 tableaux admirables ont été réalisés  
par le Club de Peinture de Cadolive.



Ils ont inspiré aux cadolivains et cadolivaines et même à d'autres auteurs plus éloignés voire très lointains, de nombreux textes ou poèmes exprimant leurs impressions, les émotions qu'ils ont ressenties.

Nous sommes fiers de ce beau résultat et de la participation active de tous, anonymes ou non, et particulièrement de celle des élèves de l'école primaire Jean Moulin, de l'ONG Cambodgia, et aussi de l'atelier d'écriture organisé par Catherine Blanc qui a recueilli les motivations des peintres.

Tous ces textes ont été rassemblés dans ce livret, pour célébrer les talents de chacun et garder la trace de ce bel élan littéraire.

Nous vous donnons rendez-vous en 2019 pour continuer l'aventure...

## Mon lopin de vie



Je t'ai cherché tout au long ma vie  
Je t'ai imaginé avec envie  
J'ai vu en toi des rêves inassouvis  
Je n'ai pu que t'aimer pour ma survie

J'ai parfois cru pouvoir te traverser  
Je n'ai pu faire que te tergiverser  
J'ai parfois eu peur de te déverser  
Je n'ai réussi qu'à te bouleverser

J'ai toujours cherché à t'apprivoiser  
Combien n'ont fait que de te pavoiser  
Pour ma part, j'ai voulu te reboiser  
J'avais si peur que tu sois angoissé

Aujourd'hui, j'ai pu enfin te trouver  
tu étais là en moi pour m'approuver  
Je t'ai nourri de rêves improvisés  
Je n'ai pu alors que te désirer

Un jour, je t'ai trouvé sur mon parvis  
Tu étais là et je t'ai poursuivi  
Tu vis en moi sans aucun préavis  
Tu seras toujours mon lopin de vie

## La Forêt



C'est un petit chemin qui mène à une cascade de lumière.

Ce sont des arbres colorés aux troncs fins qui se tiennent tout droits.

C'est la lumière du soleil qui éclaire la clairière.

Classe CP Mme Malbec

## La Forêt d'Aguémone

Dans un petit village, vivait un vieux monsieur tout grincheux.

Il vivait avec son neveu.

Le vieil homme tenait une épicerie.

Et un beau jour, un mystérieux client entra dans la boutique.

"Bonjour! dit l'homme.

-Comment vous appelez-vous?

-Deux visages.

-Et toi mon petit, comment t'appelles-tu?

-An...Anto...Antony. Je m'appelle Antony. J'ai 10 ans.

L'homme faisait peur à Antony mais, il y avait quelque chose qui clochait.

-J'ai senti une force chez toi Antony. Il faut que tu viennes avec moi.

-Tu dois le suivre, dit le vieil homme.

-Tonton!

L'homme tira l'enfant dehors et l'emmena avec lui. Il l'accueillit dans une carriole.

Et ils partirent pour une aventure périlleuse. Au bout de quelques heures ils arrivèrent devant une forêt. L'homme lui dit:

-Voilà la forêt d'Aguémone.

-De qui? dit Antony.

-D'Aguémone.

-D'Aguémone.

Ils entrèrent dans la forêt et des arbres formèrent un chemin, puis ils s'avancèrent et ils découvrirent une boule de lave qui flottait dans les airs. Antony la toucha et elle fit jaillir une fumée rouge, et puis elle dit :

- Ce qui me touche, deviennent des Glupos et pour redevenir comme avant il faut défaire ce qui a été fait. Tout à coup Antony rapetissait et son corps devint des petits cubes.

-Ah! Ah! Ah!

-Qu'est-ce qui se passe?

-Nous...

-Sommes...

-Des Glupos...

Deux visages enleva son manteau et dessous se cachaient 3 Glupos maléfiques.

-Nous t'avons piégé. Enfin, nous redevenons humains. Ah! Ah! Ah!!!

-Moi c'est Agu.

-Moi c'est Em.

-Et moi c'est mone.

-Et tous les trois, nous formons Aguémone. Tu as trois mois pour redevenir humain.

Antony était triste et pleura pendant des années et finit par mourir desséché.

Si un jour vous passez devant une peau humaine, vous saurez à qui elle appartient.



## La Forêt magique



Il était une fois une jeune fille qui s'appelait Celia. Elle avait 15 ans et était orpheline. Elle vivait dans cette forêt depuis des semaines et elle entendait tous les soirs des bruits étranges ... elle était très courageuse et elle se dirigea vers ces bruits et elle découvrit .... Une famille d'animaux qui parlait.

« Mais vous parlez !

-Oui nous parlons, tu es dans la forêt magique, tous les animaux de cette forêt parlent. Pourquoi es-tu là ?

-Je suis là parce que ma famille est pauvre et avant de mourir ma mère m'a demandée de venir dans cette forêt.

-Ah ! Triste histoire, dit le renard. Et comment ta mère sait ce qu'il y a dans cette forêt ?

-Elle me racontait tous les soirs, une histoire de la forêt magique.

-Ta mère s'appelle Marie ?

- Oui elle jouait avec vous tous les jours !

Et j'aimerais bien la revoir, elle me manque beaucoup !

-Ne t'inquiète pas Celia, on va la retrouver mais d'abord tu dois te reposer !

Le lendemain .....

-Allez ! C'est l'heure de se lever !!!

Mais où est Celia ?

-Je suis là !!

Celia était déjà prête, elle avait hâte de retrouver sa mère !

Après quatre heures de marche, elle retrouva sa mère et elles décidèrent de rester ensemble dans la forêt avec les animaux...

Une volupté dansée



**J**e me propulse de petits emboîtés  
S'ensuivent de petits soubresauts fouettés  
Je les survole d'entrechats en tours fouettés  
Pour que ce sissonne ne soit que volupté

**L**e temps se fige sur une surrection  
S'enchainent alors un basque plein d'attention  
Suivi de petits biches en variation  
De ces bourrées te parviennent tant d'émotions

**D'**une suite de brisés et retirés  
Je m'envole en gargouillades désirés  
Suivis de sauts de cheval en glissés  
Entrecoupés d'arabesques en pas chassés

**D'**un déboulé d'enveloppé bien amené  
J'enchaîne une révérence de ballonné  
Un pas chassé accompagne ce brisé  
Un adage en piqué finit mon croisé



**I**n this picture there was a girl.

**S**he sits on a chair.

**S**he is wearing a gray and red dress and her hair is also gray.

**S**he is a dancer.

**W**hen I look at this picture, I am very happy.

**W**hy am I happy when I see this picture?

**B**ecause in this picture, probably the girl has a mistake but she doesn't stop it and she will do it by herself.

**T**he mistake is not a problem.

**Y**ou must learn about it,  
if you want a good result for your life.

La danseuse



C'est une personne qui aime danser et elle s'appelle Léa.

Elle a 20 ans.

Elle a travaillé dur jusqu'à aujourd'hui.

Aujourd'hui, c'est un jour exceptionnel parce que c'est son spectacle à elle.

Elle est trop contente de danser sur scène devant tout le monde.

Juliane, CM2

## Les ballerines magiques



Il était une fois une jeune fille qui avait perdu sa mère. Celle-ci lui donna en héritage une paire de ballerine. Mais elle ne savait pas qu'elles étaient magiques.

Quand Mélodie les essaya elle se fit transporter dans le temps. Elle vit son père Henrique et sa mère Sam, ils étaient enfants. Elle les reconnut grâce à leur coiffure.

Elle commença à paniquer quand elle vit une pancarte : « SALOON 1990 ».

Elle savait qu'il ne fallait pas que ses parents la reconnaissent car il ne fallait pas qu'elle change le passé, sinon elle risquait de perdre la vie. Alors elle préféra se cacher.

Elle entra dans le SALOON et elle vit une danseuse étoile. Elle portait les ballerines de sa mère, cela l'attrista un peu de voir que quelqu'un d'autre portait les chaussures à sa place. Mais lorsqu'elle vit le visage de la femme, elle avait un air familier.

Quand la danseuse finit sa danse, elle ne put même pas dire un mot. Elle lui rendit les chaussures, en lui disant qu'elle était sa grand- mère. Elle ouvrit le portail et la poussa. Elle rentra chez elle.

Sarah, CM2

Conscience

de l'inconscience



Enfouie dans de profondes abîmes de ma conscience

Cette luminescence encense mes appétences

Cette impertinence démontre ma concupiscence

Cette connivence d'abstinence n'est qu'apparence

Cette coalescence m'amène à tant d'ambivalences

Cette coexistence ne peut rester en carence

Cette concupiscence viendrait-elle de mon inconscience ?

Je vous fais cette confiance avec référence

Cette efficience fait ressurgir mon impatience

Dois-je montrer mon inexpérience avec indulgence ?

Cette déférence impute ma convergence

Ces véhémence démontrent mes incohérences

Cette sénescence me donnera-t-elle votre clémence ?

Ma réfringence s'est transformée en indulgence

Votre imprudence n'engendre que m'a quérulence

Notre imprudence aurait pu être notre déshérence

Libérons nos consciences sans aucune bivalence

Notre rémanence sera notre renaissance

Notre astringence est le fruit de notre récompense

Ces connivences seront le but de notre quintessence.

## La ville oubliée



Il était une fois, un enfant surnommé Dorian.

Pendant, les grandes vacances alors qu'il devait aller à Hawaï, puni par ses parents, il devait habiter chez sa tante qui habitait Samelle, une ville que personne ne connaissait. Il se fit amener en voiture et le soir, sa tante Bernadette l'accueillit chaleureusement mais Dorian n'était pas du même avis, il était mécontent et faisait la grimace.

Il monta dans sa chambre sans saluer personne. Les parents expliquèrent qu'il était puni.

Le lendemain matin, il alla chercher des croissants à la boulangerie et trouva bizarre que tout était à l'envers : il marchait la tête à l'envers, le ciel était à la place du sol, quand on bougeait à droite ça bougeait à gauche, on écrivait à l'envers.

Le soir la tension avait redescendu.

« Bonsoir, dit Dorian.

-Bonsoir, le dîner est prêt, tu viens? ajouta Bernadette.

-Oui, je viens ! Qu'est-ce qu'il y a, à manger ?demanda Dorian.

Il alla dans sa chambre pour se changer et alla manger.

-Tu as fini de manger? demanda la tante.

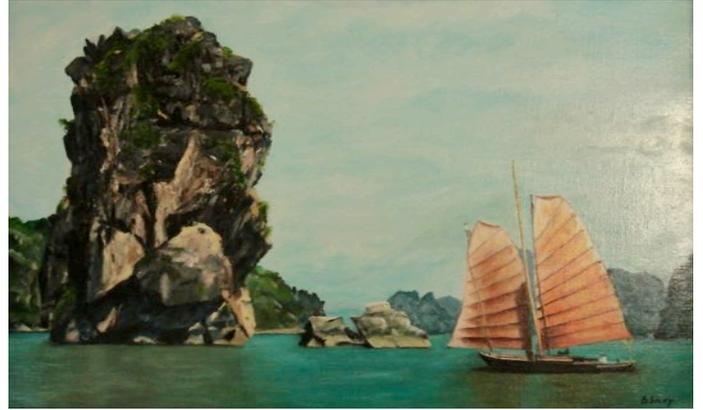
-Oui, répondit Dorian.

La tante le conduisit à une rivière et il vit la lune à l'envers.

-C'est beau! s'exclama Dorian »

Et il rentra content d'avoir vécu ça.

## La falaise émeraude



**T**out commença avec trois amis qui aimaient faire de la planche à voile.

**U**n beau jour, ils se promenèrent dans un lagon et passèrent à coté d'un îlot en émeraude. Puis, un homme fonça vers l'îlot, ayant un air malintentionné, se posa et prit une énorme émeraude et toucha son animal malade avec celle-ci. Il était guéri.

**L**es trois amis étonnés, marchèrent jusqu'au centre de l'îlot. Ils découvrirent l'emplacement de la pierre et virent un levier. Le plus fort des trois tira sur le levier mais cela ne marcha pas. Il y avait écrit sur l'emplacement : seul trois cœurs purs peuvent sauver le monde. Ils essayèrent tous les trois et l'îlot devint gigantesque. La pierre quant à elle, revint dans la main d'un des amis.

**D**urant cette période, tous les animaux étaient gravement blessés. Grâce à la pierre tous les animaux furent soignés.

## La mer



Parfois douce et parfois destructrice, elle n'a de cesse d'être aimée  
Combien ont essayé de l'appivoiser en vain et s'y sont tant perdus ?  
Depuis la nuit des temps, elle renferme tant de mystères si désirés.  
Tous voulons la voir et s'abandonner à rêver qu'elle nous soit un dû.

Je me surprends à m'asseoir sur un rocher et l'admirer pendant des heures.  
Entouré de mille âmes, je me sens seul à l'écouter et lui parler sans avoir  
peur.

Elles renferme en elle tant de vies que je ressens alors tant de bonheur.  
Pourquoi tant d'amour pour ses si beaux chants venus de ses profondeurs.

J'ose alors m'abandonner à elle et me laisse bercer par ses douces caresses.  
Je me sens en elle telle une petite particule qui veut tant la découvrir.  
Elle pourrait ainsi me dévorer sans peine et ne pas entendre toute ma  
détresse.

Elle a nourri tant de nos pairs et l'homme n'a de cesse de toujours  
l'appauvrir.

Je ne peux pourtant que l'aimer et lui offrir mon corps sans retenue.  
Il nous appartient à tous de la chérir et de la préserver pour l'éternité.  
Depuis la nuit des temps, elle a nourri tant de vie et s'est toujours mis à nu.  
Comment ne pas aimer cette si belle mer qui me donne tant de force à  
rêver...

L'Océan



Ce sont des rochers orangés qui ressemblent à des marches et font mal aux pieds.

C'est l'ombre de ces rochers qui permet aux bateaux de s'abriter.

C'est l'écume des vagues qui luttent contre les rochers.

Ce sont des algues qui rendent l'eau turquoise.

Ce sont des poissons camouflés dans les profondeurs.

Ce sont des nuages éclairés par le soleil.

## Le gang des chapeaux

« Alors les enfants, vous voulez entendre l'incroyable histoire de ma vie ?

- Oui ! crièrent les enfants en chœur.

- Alors voilà...

Il y a bien longtemps de cela j'avais trois bons amis, qui se nommaient :

Lise, Robert et Jean - Pierre.

Nous avons tous une passion commune

qui était les chapeaux. Alors, tous les dimanches, nous allions à un marché spécialisé sur les chapeaux, où on vendait toutes sortes de chapeaux : melon, haut de forme...

Mais un jour, Robert et Jean-Pierre n'avaient plus aucun sou pour se payer de nouveaux chapeaux...

Ils ont essayé d'en voler mais plusieurs passants avaient vu leur acte.

Les passants ont voulu les dénoncer, mais ils leur ont donné leurs chapeaux préférés qui valaient des millions pour ne pas aller en prison.

En rentrant chez Robert, ses parents ont voulu récupérer les chapeaux pour se faire de l'argent. En tant qu'excuse, Robert a dit qu'ils les avaient oubliés chez Jean-Pierre. Alors, les parents ont demandé qu'ils aillent les chercher.

Alors mes deux amis ont demandé de l'aide à Lise ainsi qu'à moi pour retrouver les passants. Nous avons réussi à conclure un accord avec les trois passants et nous avons récupéré trois des quatre chapeaux. Mais le dernier passant était introuvable.

Un jour, nous avons mis la main sur le dernier chapeau, mais hélas il appartenait à un vieillard pas très accueillant. Après quelques heures de négociation, nous avons récupéré le chapeau.

Et nous les avons apportés aux parents.

Alors ? Cette mésaventure de jeunesse vous a plu ?

- Oui grand père ! C'était super...merci !! Et c'était eux les fameux chapeaux ?

- Oui c'est bel et bien eux ! »

-





I really like this picture,

It is a nice pic, and the pic is making me feel good.

Green color is my favorite color. Green is my everything around in my life. All the trees are the most beautiful when they are growing near water. The boats are lovely.

For me, I think this picture is showing about life in the countryside.

In my village there is a very nice place, there is a small lake.

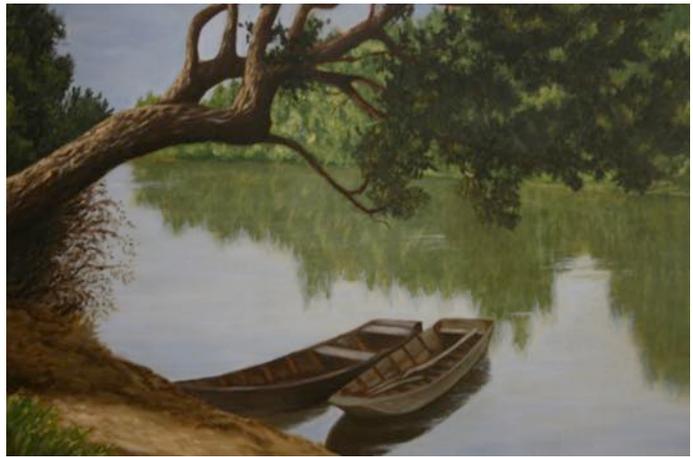
Nearby my village, every morning, the people in the village are always going fishing for their food.

But some people are throwing a lot of plastic in the water so now the lake is not the same as before and there is less fish.

I really want my lake to look the same as in the picture.

I like this picture and I want it in front of me now.

Au bord de la rivière



Ce sont des barques qui flottent sur l'eau et que l'on peut emprunter pour aller se promener.

C'est l'eau calme qui nous tranquillise. Pas de bruit !

Ce sont des reflets qui nous font croire qu'il y a des arbres dans l'eau.

C'est un arbre tordu qui se penche sur l'eau.

Ce sont des feuilles qui nous protègent du soleil.

Classe CP Mme Malbec



Où se cachent les singes que j'entends?

Peut-être dans l'arbre penché ou dans une des deux barques?

Oh, j'en ai trouvé un tout petit, en boule, au fond du buisson ocre.

Tiens des remous ; pourtant c'est si paisible...

Une loutre ?

Je viens de recevoir un gland.

Le ciel bleuté est légèrement couvert...

## Lila et la barque



Dans cette histoire il est question d'une jeune fille : Lila. Elle avait neuf ans, était rousse aux yeux bleus, plutôt mince. C'était un soir, elle rentrait quand au loin, elle aperçut une barque. Elle se demanda ce que faisait ce bateau ici. Elle reprit son chemin et quelques secondes plus tard se retourna. La barque s'était approchée, il n'y avait personne. Elle décida d'embarquer. Ses parents, elle les avait oubliés !!! Elle voulut sortir quand elle apparut chez elle. Mes parents vont voir cette barque. Mais la barque disparut ! Elle se disait simplement qu'elle était folle ! Le lendemain matin elle revit la barque chez elle. Elle y alla mais la barque la suivait en poussant les meubles de la maison ! Elle embarqua, pensa à l'école et y apparut ! Tous les matins elle embarqua. Un matin elle trouva un mot, il disait : *Ne montez pas dans cette barque, cela serait dangereux, tu es la jeune fille choisie pour rétablir la paix dans le monde grâce à cette barque. Pensez à ce que vous voulez et celui-ci apparaîtra, vous ne devez prendre ce pouvoir à la légère !* Elle partit et en chemin, elle pensa à ce qui pourrait se passer plus tard. Elle voulait tant aller dans l'avenir, rien que pour savoir ce qui se passera : son sort !!!

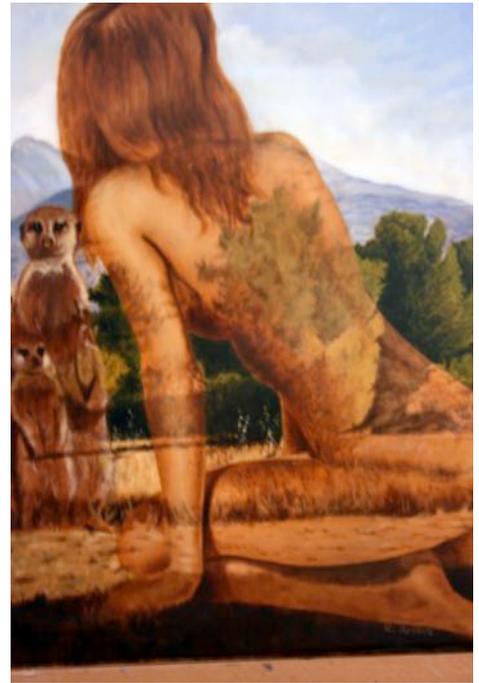
Et voilà que ...

## Un voyage extraordinaire



Il était une fois, une petite fille nommée Bulma qui aimait lire. Un jour, ses parents et elle sont partis à Hawaï. En visitant l'île, Bulma a fait la rencontre de Chloé qui, elle aussi, aimait autant lire que Bulma. Après plusieurs heures à parler, Chloé a dit à Bulma que vers la rivière, se cachait un dragon, cracheur de feu, très dangereux !! Le lendemain les parents de Bulma et ceux de Chloé ont fait une petite balade autour de l'île. Ils sont arrivés devant une rivière. Il y avait une barque. Pendant que les parents parlaient, les filles sont parties à la recherche du dragon. Elles ont embarqué. Après plusieurs heures de recherche, elles ont décidé de faire une pause et de s'adosser à un rocher pour lire. Au bout d'un moment le rocher a bougé ... rebougé ... rerebougé ... puis grondé... Quand le dragon était bien réveillé, il a commencé à cracher du feu. Les deux petites filles ont essayé de se cacher derrière un rocher. Bulma s'est rappelé une histoire qu'elle avait lue. Le héros était lui aussi pourchassé par un dragon et il lui avait sauté dessus en enfonçant son sac rempli de cailloux dans la gorge. Bulma a pris son courage à deux mains et a refait l'action. Puis elles ont repris la barque. Quand elles étaient de retour, les parents n'avaient même pas remarqué qu'elles avaient pris la fuite.

Un fondu de vie



Je te regarde dans ce visible si invisible

Nos corps se confondent dans ce monde peuplé de visible

Nos cœurs se cherchent et se trouvent dans cet invisible

Notre amour pour cette vie est pourtant indivisible

Nos mondes nous paraissent différents et se confondent

Ils vagabondent au gré de nos croyances immondes

Nos pensées se fondent parfois le temps d'une seconde

Elles sondent notre univers et nos idées deviennent fécondes

Je veux et j'espère que notre futur ne fasse plus qu'un

Je ferai tout pour voir enfin disparaître ces embruns

Il se peut que nos idées diffèrent dans ces nuances de bruns

Il nous appartient de vivre et partager en commun

Hier, nous ne partageons cette terre que pour notre vie

Aujourd'hui, nous savons que nous avons les mêmes envies

Demain, nous devons alors vivre et parfois survivre

Pourtant, faisons que nos rêves ne soient pas inassouvis



Cette jeune femme lumineuse

témoigne de la force et de l'élan de la jeunesse.

Elle porte en elle l'espoir de tout un peuple.

Gabrielle Brink

## Jeux d'enfants



Que de souvenirs avons-nous de notre enfance  
Nous aimions nous retrouver avec assurance  
Nous imaginions des jeux avec bienveillance  
Nous profitions de la vie avec insouciance

Les affaires des grands n'étaient pas de notre ressort  
Nous vivions de belles aventures sans effort  
Aucun obstacle ne pouvait être un trompe-la-mort  
Nous passions notre temps à chercher de beaux trésors

Nos différences n'étaient jamais des problèmes  
Nos paroles et nos gestes n'étaient pas des blasphèmes  
Seuls les grands nous regardaient comme des phénomènes  
Notre vie se contait comme de très beaux poèmes

Adulte, j'ai souvent pensé à ces lieux de vacances  
Je suis revenue avec mon âme d'enfance  
J'ai retrouvé des amis avec impatience  
Nous nous sommes souvenus de nos jeux d'enfance

## Les deux amies



Ce sont deux fillettes qui traversent un pont en se donnant la main.

C'est un petit pont de bois qui les emmène dans un champ pour jouer dans l'herbe.

C'est une promenade pour être ensemble.

C'est la différence qui n'empêche pas l'amitié.

Classe CP Mme Malbec

Les deux petites filles



Cette peinture nous fait sourire.

Elle nous touche parce qu'elle nous fait plaisir.

As-tu envie de sourire ?

Cette peinture nous rend lumineuses.

Stecy, Angèle, Lucile  
Classe CE1 Mme Bruneau

Les petites filles de la joie



Nous ressentons de l'amitié parce qu'elles se tiennent la main.

Cette peinture nous fait sourire car on dirait deux grandes amies.

Elles marchent sur un pont en bois.

Nous aimons bien cette peinture.

Laura, Sunny, Toni  
Classe CE1 Mme Bruneau

Les princesses de la joie



On ressent l'amitié et la joie.

Les couleurs sont joyeuses et on dirait deux grandes amies.

Cela nous donne envie de sourire et de nous amuser.

Léa, Maé et Théo  
Classe CE1 Mme Bruneau

## Les deux camps

*Autrefois, le monde était divisé en deux camps ; le nord et le sud. Le nord était peuplé de personnes blanches de peau.*

*Ils étaient racistes envers les habitants du camp sud.*

*Le camp sud était peuplé de personnes noires de peau.*

*Le fleuve Sandjo séparait les DEUX camps.*

*Dans chaque camp, la loi interdisait de fréquenter les habitants du camp ennemi.*

Une petite fille de fleuriste, Lila vivait dans le camp nord de l'autre coté du fleuve. Il y avait une espèce de fleur très rare, ignorant la loi, elle décida de faire sa valise pour la trouver.

Coté sud du fleuve, elle rencontra une fille sans connaissance de la loi aussi.

Elle avait la peau sombre.

Lila lui demanda si elle connaissait la fleur nommée Lotus de jasmin.

Léa lui répondit que ses fleurs poussaient en haut de la montagne Laidjo et qu'elle en avait dans son petit pagne, elle lui donna trois fleurs.

Lila la remercia, elles devinrent vite amies et continuèrent à se voir.

La mère de Lila s'en aperçut horrifiée, tellement horrifiée qu'elle décida de punir sa fille.

Lila n'avait plus le droit de sortir.

Mais elles désirèrent de continuer à se voir.

Ses parents s'en rendirent compte et décidèrent de l'enfermer dans une prison fortifiée au sommet d'une montagne.

Mais Léa la libéra et les deux filles décidèrent de réconcilier les DEUX camps. Elles réussirent avec succès.

Et depuis ce jour les DEUX camps s'entendent bien !!!!



## Les deux petites filles courageuses

Il était une fois,  
deux petites filles,  
Silvana et Célia.  
Elles aimaient s'aventurer  
dans des coins sombres de la forêt.



Un jour, Silvana prépara un sac et alla chez Célia pour lui dire de préparer son sac. Le soir, quand tout le monde dormait, les deux amies partirent en aventure dans la forêt.

À la fin de la forêt, elles découvrirent un pays monstrueux. Elles se demandèrent comment ce pays si magnifique avant était devenu monstrueux. Elles avancèrent dans la brume et découvrirent des cadavres qui dataient depuis longtemps. Les deux petites filles traversèrent un pont pour revenir chez elle mais elles n'y arrivèrent pas chez elle. Elles trouvèrent un château et rentrèrent dedans.

Dans une pièce elles trouvèrent une rose aux couleurs sombres. Dans une armoire, un livre de sorcellerie leur apprirent comment sortir de ce pays : il fallait toucher la rose avec espoir.

Elles touchèrent avec espoir la rose, soudain la rose reprit ses couleurs vives. Elles retournèrent au pont, elles traversèrent puis arrivèrent dans la forêt.

Tous les jours, Silvana et Célia retournèrent dans le pays monstrueux pour redonner de la joie.

Le bébé et le chat



Cette peinture nous touche.

On ressent de l'amour.

Ce tableau est émouvant parce que c'est mignon.

Cela nous fait sourire.

Nous restons zen grâce au bleu de ce tableau.

Alya, Séryne, Lisa  
(Classe CE1 Mme Bruneau)

## Le chat et le petit garçon



Cela nous fait penser à l'amitié parce qu'ils se font des câlins.

Cette peinture nous rend heureux parce que c'est l'amour.

Elle nous impressionne parce qu'ils se font un câlin.

Elle nous touche parce que c'est joli.

Cela nous fait penser au bonheur.

Léonie, Mathis G, Lilou, Kamélia  
Classe CE1 Mme Bruneau

La chinoise



Cette peinture nous rend sérieuses.

Cette peinture nous rend mystérieuses.

Cette peinture nous rend curieuses.

Nous pensons que cette dame est une chinoise parce qu'elle a la peau blanche.

Sofia, Corentine, Taomé  
Classe CE1 Mme Bruneau

## La dame de Chine



Elle est mystérieuse parce qu'on ne voit pas ses yeux et aussi on ne voit que la moitié de son nez.

Les couleurs sont belles.

Elle a une jolie peau.

Son bandeau rouge autour du cou est beau.

Son chapeau est une protection.

Elle a la peau douce et les lèvres bien rouges.

Mathys, Samuel  
Classe CE1 Mme Bruneau

## Mémoire sauvage



**S**auvage et pourtant pleine de vie

Je la parcours toujours avec envie

Nombreux sont mes rêves inassouvis

Je me dois d'avancer pour ma survie

**J'**aime cette vie, bien que je l'endêve

Je n'ai pas envie qu'elle s'achève

De cette beauté que je prélève

Je survis toujours et me relève

**U**ne trêve nous permet de vivre

Parfois brève, il nous faut survivre

J'en bois la sève et m'en enivre

Je rêve de voir cette vouivre

**J**e vous délivre de toutes vos peurs

A vous de revivre en bienfaiteur

Il vous faut poursuivre vos détracteurs

La vie, bien que sauvage, a ses valeurs...

# L'histoire des deux éléphants



Il y a deux éléphants.

Un jour ils se rencontrent.

Ils font connaissance, puis le lendemain matin,

Ils marchent ensemble toute la journée.

Il existe une terre interdite où vivent des humains.

Un jour, les éléphants décident d'y aller.

Les hommes ne les entendent pas de loin,

Ils se rapprochent de plus en plus.

Ils les entendent.

Les hommes n'ont jamais vu des éléphants.

Ils décident de les adopter.

## Attente

### Attendre ...

Ils semblent patiemment,  
définitivement attendre...

Au milieu d'un décor aride,  
à l'ombre des arbres sans  
feuilles, l'Oeil triste observe

la lente progression d'une fin désertique.

Les défenses d'ivoire de ces deux géants ne les protègent pas plus  
que nos trompeuses compassions.

Comme le grand rhinocéros blanc ils savent qu'ils vont bientôt disparaître.

**A**lors en attendant, du fond de leur infaillible mémoire remontent des  
souvenirs anciens ...

Ils n'oublient pas ce fâcheux Monsieur de La Fontaine qui :

« Glosa sur l'éléphant, dit qu'on pourrait encor  
Ajouter à sa queue, ôter à ses oreilles ;  
Que c'était une masse informe et sans beauté. »<sup>1</sup>

**M**ais ils se consolent un peu en pensant à Monsieur Leconte de Lisle  
qui les yeux grands ouverts regardait passer l'éléphant :

« Son corps est gercé comme un tronc que le temps ronge et mine  
Sa tête est comme un roc, et l'arc de son échine  
Se voûte puissamment à ses moindres efforts.  
Sans ralentir jamais et sans hâter sa marche »<sup>2</sup>

**E**t comme un baume apaisant ils entendent Monsieur Jacques Prévert  
qui les aimait vraiment :

« Tu es plus beau qu'un nuage  
Une véritable chose vivante  
Tu ne collectionnes pas les timbres-poste  
Tu ne portes pas comme l'homme des lunettes en  
fausse écaille de tortue  
Tu es indifférent aux choses compliquées  
Tu as une drôle de façon de te souvenir  
Tu es une véritable chose vivante je ne t'oublie pas  
Je pense souvent à toi... je te serre la trompe. »<sup>3</sup>

**U**n éléphant ça trompe, ça trompe.

**D**eux éléphants se trompent rarement.



Roger Besson

<sup>1</sup> « La besace » Fables de la Fontaine    <sup>2</sup> « Les éléphants » Leconte De Lisle    <sup>3</sup> « Eléphant » Jacques Prévert

## L'éléphant



Ce tableau a attiré de suite mon regard par la représentation originale de cet animal somptueux et puissant qu'est l'éléphant.

J'ai aimé le côté à la fois réaliste et irréel qui ne peint pas en complet le troupeau mais le suggère par certains éléments ce qui révèle une grande maîtrise de la technique du peintre...

J'ai aimé les couleurs chaudes, toute la palette du brun, du marron, ces quelques tons orangés, la belle luminosité du soleil couchant...

Mon Afrique natale m'a sauté aux yeux et au cœur, et ravivé des tendres souvenirs d'enfance....

Souade Guichard

## Les couleurs du silence



**J'**entends le souffle de vos rêves

Je me nourris de tant de sève

Je bois tous ces mots qui se lèvent

Je sens vos corps qui se soulèvent

**J**e peux comprendre ce mirage

Il sublimera vos orages

Vous vibrerez pour ces images

Jamais elles ne seront en cage

**J**e vois en vous tous ces mystères

Votre vie ne peut être austère

Nous sommes enfants de cette terre

Je reste votre tributaire

**M**on âme se couvre de ce bonheur

Comprenez que je puisse avoir peur

Acceptez-moi comme votre estampeur

Vos silences inhalent mes couleurs.



About this picture, I see 2 people,  
they are sitting on the sand.

I think they are a father and a son.

They are sitting and look for the future.

And I see 2 mirrors.

One mirror has a bamboo behind the mirror and  
the second mirror has a waterfall behind the mirror also.

After I see this picture I am happy  
because it is a beautiful drawing.

## Le désert magique



Il était une fois deux jeunes adolescents.

L'un était un peu plus grand que l'autre.

Le plus petit, s'appelait Gent et le plus grand Laurent.

Ils étaient orphelins mais ils ne se plaignaient pas du tout...

Ils voulaient voir le monde.

Une nuit les deux firent un rêve extraordinaire et  
bizarrement identique.

Ils partirent et allèrent tellement loin qu'ils ne se rendaient  
même pas compte qu'ils étaient arrivés au désert magique.  
A travers les portes, ils pouvaient voir leur passé.

Ils décidèrent de rester dans ce lieu magique !!!!

Syrine, CM2

# Espoir d'Avenir

Quand il a appris qu'il allait devenir père, il a dit qu'il ne saurait pas faire. L'inhumanité avait tout détruit : la faune, la flore, l'eau était rare, l'atmosphère ne filtrait plus les rayons du soleil. Dans ces conditions, comment préparer un enfant à l'avenir? Et puis d'abord ... quel avenir?



Les années ont passées, on ne peut pas les arrêter. Avec d'autres, il a réfléchi, il a passé des nuits sans sommeil à chercher à changer les choses. Cela fait des années qu'il travaille sur ce projet. Remonter le temps. Elaborer les programmes holographiques capables de montrer une réalité virtuelle convaincante, chercher les images et les sujets percutants et pertinents. Aujourd'hui, il va enfin pouvoir essayer d'intéresser son enfant à préparer un avenir. Malgré les dangers, il a décidé de l'amener au dehors. Dans la nuit, pour se protéger des rayons solaires. Il va montrer ce qu'était la terre avant car il pense qu'il faut s'appuyer sur le passé pour préparer l'avenir. Non pas pour créer des regrets, mais plutôt pour faire naître l'envie. Maintenant ils sont assis tous les deux sur le sable, entourés par la nuit noire. Il est tendu, stressé, inquiet de savoir comment son enfant va vivre cette présentation. Les hologrammes apparaissent l'un après l'autre. L'eau d'abord et la création de la vie sur la terre. La végétation qui a permis de constituer l'atmosphère, puis la vie animale, l'évolution des organismes et l'apparition de l'homme. Puis les civilisations fondatrices et les édifices majestueux qu'ils ont bâtis. C'est à ce moment qu'il faut parler des erreurs à ne pas reproduire : la conquête du pouvoir, les guerres, les religions détournées des bienfaits qu'elles auraient dû amener, la recherche du gain et l'attrait du toujours plus. Les villes de plus en plus mégalo-poles qui tendent à désertifier la campagne et à la laisser à l'abandon. Les déchets des humains de plus en plus importants et dont on ne sait que faire.

Et puis, il a dit: *"Si toi et les autres enfants arrivez à vous regrouper pour recréer une atmosphère respirable, si vous bannissez toutes les erreurs du passé, c'est que vous aurez compris et que vous êtes capables de changer tout ça en repartant de zéro. Alors vous redeviendrez des humains car vous ferez preuve d'humanité et d'humanisme. Vous serez les Artisans d'un nouveau monde ou le ciel redeviendra bleu, l'eau coulera à flot, la végétation sera luxuriante et maintiendra l'atmosphère qui pourra de nouveau faire son travail de filtre. Et vous offrirez aux générations qui vous suivront l'exemple de ce qu'il faut faire pour être heureux sur la terre qui nous a été confiée. Alors, je serai fier de vous ».*

Le silence des maux...



Ils sont là, au plus profond moi  
D'eux, tu ne peux entrevoir ma voix  
J'envoie un bout de moi sur ta voie  
Je me noie sans toi dans mes émois

Je pourvois mes larmes de mes maux  
Tu les essuies, comme de simples mots  
Tu les bois et ton cœur reste clos  
Tu enfouis mon corps dans cet enclos

Je m'enfonce et laisse mon ombre  
Tu penses me voir dans la pénombre  
J'aurais voulu être colombe  
De Moi, ne reste que ma tombe

Je vous laisse ces interlignes  
Buvez-les entre ces érignes  
Vous n'y trouverez pas d'énigmes  
Aimez les... tels mille signes...



L'obscurité m'aspire...

Elle brouille mes sens !

Son centre de couleur feu est semblable  
à la passion et au désir.

Peut-elle m'éclairer ou m'engloutir  
dans son ventre ?

Tel un chevalier ailé je résiste à son appel,  
gagnant un univers plus clair, plus doux.

Seule ma monture fidèle affronte mes ténèbres.

Je n'ose, fuyant, rencontrer ma part d'ombre...

Laissant le fossé se creuser et ignorant ma dualité !

Atelier écriture art thérapie bien-être



For me I think this picture looks like stormy,  
but the orange color it looks like fire near the mountain.

Maybe there is a volcano.

For me the picture is really difficult to know.

I think the picture is storming

but something happened in the world

because everything is not the same and it always.

The picture is showing me that nobody nearly the same.

Things change.

## La montagne de l'oubli



Il était une fois,  
une jeune fille nommée Julie,  
elle était sage mais souvent absente...

A chaque fois ses parents s'inquiétaient, et quand ils paniquaient, elle rentrait... Elle ne faisait pas exprès... C'était simplement de la chance !.. Toutes ces journées où elle n'allait pas à l'école... ces soirées où elle rentrait tard sans donner d'explication... Où pouvait-elle bien aller ?

Puis, soudainement, un jour elle se confia à ses parents et décida de tout leur avouer :

«Maman, papa, je dois vous avouer quelque chose... Si je ne suis pas souvent là, c'est parce que je vais dans un endroit magnifique que je suis la seule à connaître. Un soir je suis allée me balader et j'ai vu cet endroit... il est magnifique, il faut que vous le voyez ! Je suis vraiment désolée de vous avoir caché tout ça...

-Ce n'est pas grave ma chérie ! dirent les parents en chœur, le principal c'est que tu as fini par nous le dire ! renchérit sa mère.

-Oui ! Ne t'inquiète pas pour ça ! ajouta son père.

Julie était soulagée. Puis ils allèrent tous les trois à ce fameux endroit.

- A toute à l'heure ! cria joyeusement Julie à ses animaux avant de fermer la porte, on revient bientôt ne vous inquiétez pas !

La belle famille partit.

Dès qu'ils arrivèrent, les parents éclatèrent de rire !

-Quelle imagination tu as ma chérie ! Le tableau de Monsieur Claude n'est pas un vrai endroit! On en découvre tous les jours avec toi ! »

Puis ils regardèrent un long moment ce tableau avant de l'acheter pour la chambre de Julie et rentrèrent chez eux.

## La plage



Ce sont des gens qui marchent dans le sable mouillé pour se rafraîchir les pieds.

Ce sont deux sœurs qui relèvent leur robe pour ne pas se mouiller.

C'est un homme qui porte un parapluie pour abriter sa femme du soleil.

C'est le soleil qui nous éblouit et colore en orange le beau paysage.

C'est l'océan qui fait des vagues à l'horizon.

## Notre mot



Pour ce refrain, je parle de CES MOTS qui ne sont qu'un mot.  
J'ai voulu te dire ces mots, seul mon coeur te l'offre en un mot...  
J'ai voulu t'écrire ces mots, seul mon regard t'envoie ce mot...  
J'ai voulu te décrire ces mots, seul mon corps imprime ce mot...  
J'ai voulu t'offrir ces mots, seul un mot suffit à ce mot...

Dans celui-ci je parle d'un mot qui nous fait mettre des mots  
On ne peut mettre de mot, sur ces mots qu'expriment nos yeux...  
On ne peut mettre de mot, sur ces mots qu'impriment nos coeurs...  
On ne peut mettre de mot, sur ces mots qu'unissent nos corps...  
On ne peut mettre de mot, sur ces mots qui ne sont qu'un mot...

Dans celui-là, des tous ces mots qui ne sont qu'un  
Nos mots nous font découvrir tant de mots en un seul mot...  
Nos mots nous procurent tant de mots que l'on vit en un seul mot...  
Nos mots s'enchaînent de tant de mots qui jouissent en un seul mot...  
Nos corps partagent tant de mots que naîtra ce si beau mot...

Pour finir, de ce mot qui dit tant de mots  
N'oublions jamais ce mot qui a surgi de tous nos mots...  
N'oublions jamais que ce mot est le fruit de tous nos mots...  
N'oublions jamais d'aimer ce mot pour que vivent nos mots...  
N'oublions jamais ce mot qui est l'Amour de tous nos mots...

Je fini avec CE MOT qui est NOTRE et il m'a donné envie d'écrire  
TOUS les mots de ce poème)

Quel que soit ce mot, il est LE mot qui me donne envie de t'écrire tous  
ces mots...

**A**na sourit.

Son sourire serein  
laisse deviner sa victoire.  
Elle tient dans ses bras  
son premier né  
aux couleurs de la terre.

**A**na vit... Existe.

Elle n'oublie rien !

Ni d'où elle vient, ni ce qu'elle fut autrefois.

Les racines que l'on devine à la pointe de sa robe  
lui apportent cet équilibre.

Où qu'elle soit, Ana n'est jamais seule !

Ces ancêtres que l'on devine tout autour d'elle,  
veillent sur sa personne et sur son enfant.

**A**na connaît la liberté !

Elle en ressent les bienfaits tout au fond d'elle.

**A**na se laisse enfin porter par cette confiance,  
par cette liberté  
que son regard brillant capte dans le lointain.

**A**na est femme, amante et mère.

Elle est enfin prête à transmettre.



**A** woman is smiling so lovely.  
Now I don't know the baby  
is a boy or a girl,  
but may be she is a girl.  
Because I'm a girl too.  
The baby looks different  
from her mother,  
but the baby is cute.



**A**re they mother and daughter?  
I think they are mother and daughter.  
She smiles to welcome a new person in her life.  
She takes care of her daughter by her hands.

**O**h! the pic is the same as in my family.  
I have a mother and me and my mother have a  
photograph with just me and my mum.

**T**he picture is making me feel sad.

## La mère et le bébé



Cette peinture nous touche parce que ça nous rend heureux.

Cela nous fait penser à la joie.

On croit qu'il y a la guerre derrière la jeune fille.

Elle est heureuse.

Elle a sauvé son bébé.

Anaïs, Noé, Antoine  
Classe CE1 Mme Bruneau

## La mère et son enfant



J'ai été intriguée par ce tableau, de part sa grande taille par rapport aux autres tableaux exposés, son sujet, ses couleurs...

Est ce le Bien (la belle jeune fille) écrasant le Mal (tous ces ténèbres sous ses pieds)? mais la juxtaposition de cette mère et son enfant? J'avoue ne pas comprendre.

On retrouve ces tons chauds, ocres, bruns, orangés du tableau n°15: L'éléphant, mélangés à des tons plus sombres, plus noirs...et la technique maîtrisée du peintre.

A nouveau ode à l'Afrique dans le visage de la mère, de l'enfant et de cette belle jeune fille...

Souade Guichard

« Tu es dans mes bras  
Nos couleurs de peau sont différentes  
mais nos cœurs battent maintenant  
ensemble....  
Les visages sombres et gris  
ne nous affligerons plus maintenant....  
ne crains rien, contre moi,  
écoute les battements de mon cœur....  
Je te tiens dans mes mains,  
mon sourire et mon regard vers demain  
Ton pays continue de se déchirer  
et nous ensemble allons vers demain pour nous reconstruire.... »

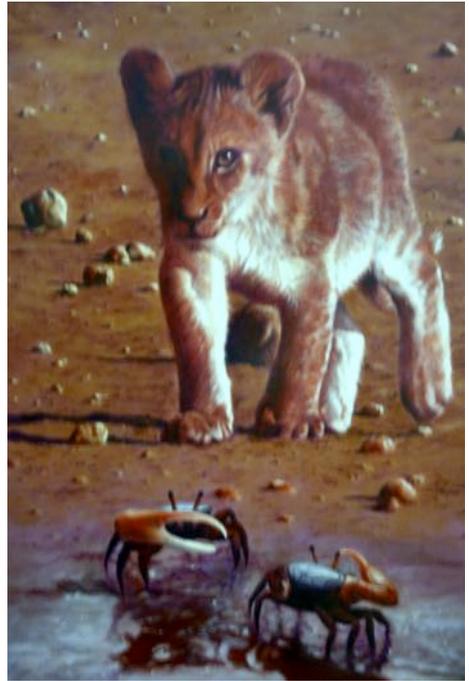


C'est l'histoire d'une jeune fille qui ne pourra pas avoir d'enfant....  
C'est l'histoire d'un enfant qui n'a pas choisi de naître dans un  
pays qui se déchire....  
Tous les jours dans les médias elle voit tous ces pays lointains (ou  
proches) se déchirer... les médias parlent de « dégâts collatéraux »  
utilisent des images chocs... des civils... des enfants....  
Elle a envie d'agir, d'apporter de l'amour... de se sentir utile et de  
croire que le monde peut être un monde d'espoir et de paix!

Et puis le jour arrive où enfin elle tient cet enfant dans ses bras...  
Son enfant maintenant...

Tous les deux doivent se construire, se reconstruire... avec les  
fantômes du passé qui planent encore comme des nuages gris au  
dessus de leurs têtes....  
En sachant d'où ils viennent et maintenant ils regardent devant ....  
en souriant à la vie!

Virginie Frick



In this picture, there was a baby lion and crab.

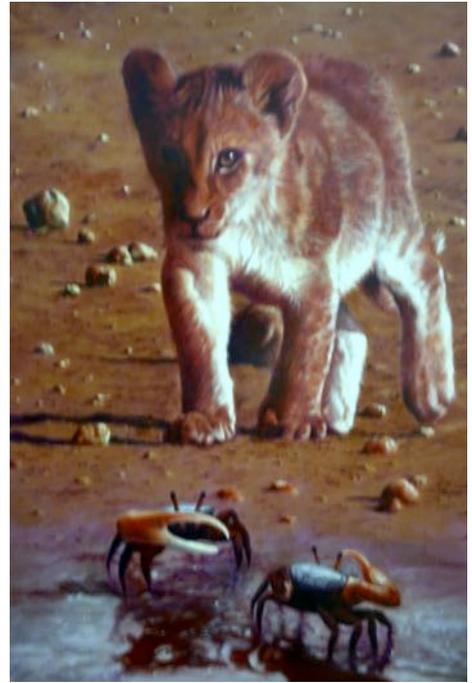
The baby lion is brown and the crab is brown and red.

When I saw this picture, my feeling were sad because I think the baby lion walked to the crab, maybe it wanted to eat the crab.

The crab is small and it can't run far from this baby lion.

The baby lion's eyes look liked very afraid because it was very hungry and wanted to eat crab.

## La petite fille et le lionceau



Il était une fois une petite fille qui aimait les animaux sauvages, en particulier les lions.

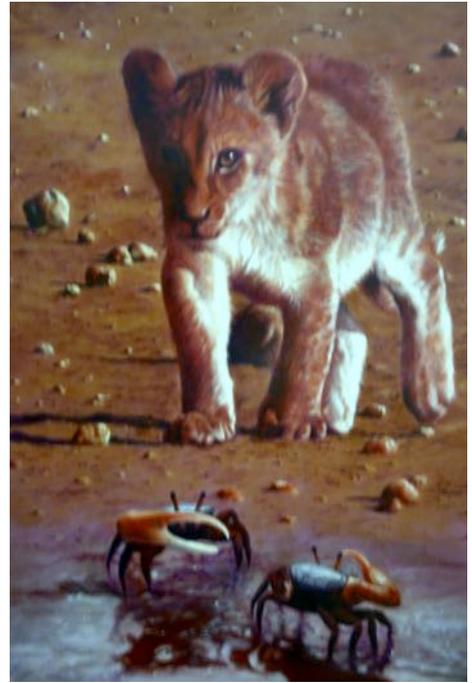
Pour son anniversaire son père décida de l'amener au zoo. En fin d'après midi la petite fille voulut que son père lui achète un lionceau. Son père dit à la petite fille que ce n'était pas possible. La petite fille insista, son père céda et la petite fille eut un lionceau.

Le lendemain la petite fille remercia son père et elle vécut toute sa vie avec son petit lionceau.

Ils aimaient aller à la mer et son lionceau s'amusait avec les crabes !!!

Silvana, CM2

## Le lionceau et les crabes



Alors qu'un bateau revenait d'Afrique, une caisse tomba. Deux crabes la ramenèrent sur la rive. Puis avec leurs puissantes pinces, ils la cassèrent. Il en sortit un lionceau. Les deux crabes partirent en courant. le lionceau leur dit qu'ils ne risquaient rien car ils lui avaient sauvé la vie.

Deux jours passèrent, le lionceau commença à avoir faim. Alors les crabes et le lionceau firent un accord, le lionceau ne les attaquera pas mais au contraire les protégera et les crabes lui chercheront de la nourriture.

Depuis ce jour, ils ne se séparèrent plus et vécurent heureux .

## Ma liberté dansée

Je vis dans un monde si sombre  
De moi, on ne voit que mon ombre  
Tu penses que ma vie s'effondre  
De ma danse, je vais te répondre

Vois mon corps enchaîner ces chaînés  
Mes pas vont ouvrir ce détourné  
S'enchaîne alors un développé  
Pour m'envoler sur cet échappé

Je veux m'exprimer en extension  
Pour t'offrir une belle inclinaison  
Qui emboîtera une flexion  
Rejoins-moi dans cette direction

Je me rattrape sur un plié  
Le temps de t'offrir un temps levé  
Qui aboutira sur un piqué  
Je pourrai alors me relevé



**E**ve dance !

Son regard déterminé traduit  
ce qu'elle ressent.

Son corps est comme la vie...  
en mouvement.

Elle a déjà croqué la pomme  
et la pluie diluvienne  
qui l'encercle ne l'effraie pas.

**E**ve connaît les expressions de son corps.

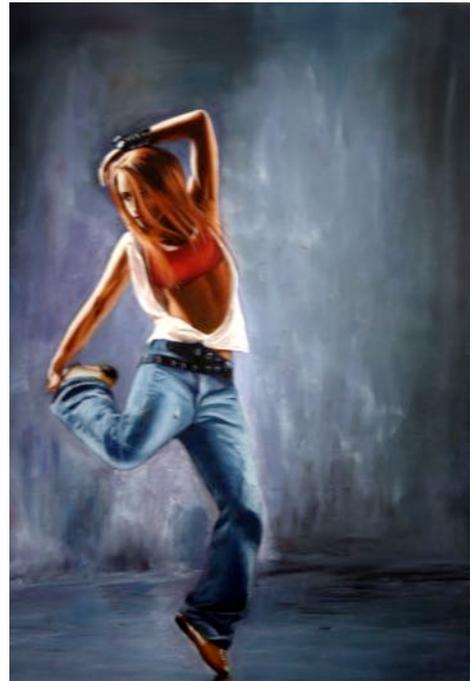
Elles n'ont plus de secret pour elle.

**E**ve n'a plus peur !

Elle se fout de l'avant.

Elle ne redoute pas l'après...

**E**ve est ! Eve est née !



Atelier écriture art thérapie bien-être

« Oh jour, lève-toi, les atomes dansent.  
Les âmes éperdues d'extase dansent »  
écrit le grand poète mystique  
Roumi Mevliana, inspirateur  
de la Confrérie des derviches-tourneurs.



Le danseur, tourbillonnant  
de droite à gauche, autour du cœur,  
les bras ouverts y tient sa main droite  
prête à recevoir la bénédiction.  
Et sa main gauche tournée vers la terre  
embrassant toute l'humanité.

Pour Mevliana le but essentiel est la recherche de l'Unité.  
Peu importe le chemin suivi, chrétiens, juifs, bouddhistes,  
musulmans – ont le même Dieu.  
« Viens, qui que tu sois croyant ou non croyant,  
viens c'est ici la demeure de l'espoir ».

La silhouette des derviches, longue tenue blanche,  
virevoltante, tête coiffée d'une grande toque, bras dressé  
vers le ciel, prête à recevoir la bénédiction et l'autre,  
vers la terre, est devenue une image marquante,  
symbolisant notamment le mouvement des planètes.

Traduction du bulgare en français : Svetlana Alfred  
« Djelialeline Roumi Mevliana  
études et extraits du grand suffi et poète  
du XIII siècle" »

Pour moi, Bernadette  
Peindre, c'est avant tout s'évader  
C'est aussi réfléchir  
C'est encore ressentir  
C'est toujours vivre un tableau  
C'est certainement des conseils  
C'est peut-être oublier  
C'est évidemment une satisfaction  
C'est de temps en temps être perdue  
C'est enfin l'imagination

Pour moi, Odette,  
Peindre, c'est avant tout un plaisir  
C'est aussi une chance  
C'est encore un bonheur  
C'est toujours une découverte  
C'est certainement une évasion  
C'est peut-être de l'imagination  
C'est évidemment une ambiance formidable  
C'est de temps en temps beaucoup d'échange  
C'est enfin fini !

Pour moi, Colette  
Peindre, c'est avant tout s'évader  
C'est aussi créer  
C'est encore faire jaillir lumière et ombre  
C'est toujours s'étonner  
C'est certainement se surpasser  
C'est peut-être réaliser un rêve évanouï  
C'est évidemment la patience  
C'est de temps en temps une peinture « blanche »  
C'est enfin le rêve

## Peindre pour moi....

Pour moi, Monique  
Peindre, c'est avant tout un plaisir  
C'est aussi de la joie  
C'est encore du bonheur  
C'est toujours du plaisir  
C'est certainement un moment de liberté  
C'est peut-être rencontrer l'amitié  
C'est évidemment s'évader  
C'est de temps en temps souffrir un peu  
C'est enfin terminé !

Pour moi, Annie C.  
Peindre, c'est avant tout le plaisir de créer  
C'est aussi les palettes de couleurs  
C'est encore le temps qui passe trop vite  
C'est toujours faire ressortir mes émotions  
C'est certainement apprendre des techniques nouvelles  
C'est peut-être... « je n'en sais rien »  
C'est évidemment la convivialité entre amis  
C'est de temps en temps faire plaisir aux gens  
qui apprécient cet art  
C'est enfin l'évasion

Pour moi, Martine  
Peindre, c'est avant tout s'échapper  
C'est aussi créer  
C'est encore imaginer une ambiance  
C'est toujours s'éclater  
C'est certainement regarder avec le cœur  
C'est peut-être voir l'invisible  
C'est évidemment se remettre en question  
C'est de temps en temps une réelle souffrance  
C'est enfin faire émerger toutes mes émotions

Pour moi, Annie  
Peindre, c'est avant tout l'aventure  
C'est aussi la recherche  
C'est encore apprendre  
C'est toujours le plaisir  
C'est certainement le travail  
C'est peut-être le début d'une histoire  
...Et c'est évidemment le spectateur qui la finira  
C'est de temps en temps une douleur  
C'est enfin la joie

Pour moi, Hélène  
Peindre, c'est avant tout créer  
C'est aussi me calmer  
C'est encore regarder  
C'est toujours plaisir et émotion  
C'est certainement « je ne peux pas m'en passer »  
C'est peut-être... il n'y a pas de peut-être !  
C'est évidemment un super plaisir  
C'est de temps en temps très très dur  
C'est enfin ma retraite  
pour remplir mon quotidien et m'évader

Pour moi, Jany  
Peindre, c'est avant tout réaliser un rêve de petite fille  
C'est aussi découvrir les techniques de peinture  
C'est encore explorer, aller plus loin  
C'est toujours se faire plaisir  
C'est certainement une recherche personnelle  
C'est peut-être le hasard d'un faux pas, pour être étonnée  
C'est évidemment un partage enrichissant avec les autres artistes  
C'est de temps en temps le doute, l'insatisfaction  
C'est enfin une grande richesse au travers  
d'une découverte plus profonde, d'une expression insoupçonnée

Pour moi, Janine  
Peindre, c'est avant tout un plaisir  
C'est aussi une évasion  
C'est encore rencontrer des personnes agréables  
C'est toujours un apprentissage  
C'est certainement une chance  
C'est peut-être insuffisant en temps  
C'est évidemment ma liberté  
C'est de temps en temps une souffrance  
C'est enfin une joie

Pour moi, Marie-Hélène  
Peindre, c'est l'évasion, la soif de liberté  
C'est encore ne plus penser à rien  
C'est encore tout le négatif de la vie qui s'envole  
C'est toujours les couleurs et je rentre complètement dans le tableau et ne m'aperçois plus du temps qui passe  
C'est certainement le bien-être d'avoir créé de ses mains  
C'est évidemment la satisfaction du résultat  
C'est de temps en temps la non satisfaction : on efface et on recommence  
C'est enfin la liberté : le choix du modèle, des couleurs, de la toile et du cadre,  
le choix du temps qui passe dans la joie et la liberté, cette liberté qui dans la vie courante manque de plus en plus

L'objet de...Bernadette

J'ai découvert les tableaux de Rembrandt à l'école. C'est lui qui m'a donné l'envie de dessiner pour la première fois, **je l'ai aimé**, de suite, même si je n'ai jamais dessiné ni peint un de ses tableaux.

L'objet de...Annie C.

Lors d'une visite dans une exposition, **je l'ai aimée** cette marine qui m'a donné l'envie de peindre, il y a très longtemps de cela. Je l'ai toujours dans un coin de ma tête.

L'objet de...Colette

Il y a très longtemps, lors d'une exposition, j'ai vu un petit tableau qui représentait un bateau. **Je l'ai aimé**. Beaucoup. Mais hélas, je ne pouvais pas l'acheter, je n'avais pas les moyens.

Et je me suis dit qu'un jour, je reproduirais ce tableau. Je peindrais moi-même les tableaux pour les posséder.

L'objet de...Hélène

Pour mes huit ans, on m'a offert le livre de Saint-Exupéry « Le Petit Prince », illustré d'aquarelles. Je l'ai lu, je l'ai relu. **Je l'ai aimé**, et je l'aime encore, et je le relis pour m'évader. Il est sur ma table de chevet et je le relis en adulte. Et toujours cela m'étonne.

L'objet de...Annie

Je l'ai aimé, le livre de courriers échangés entre Van Gogh et son frère Théo. J'ai senti ce qu'était la passion du peintre. Certes, certains peuvent penser que sa passion l'a mené vers la folie, mais la peinture l'a peut-être sauvé d'une folie plus grande encore. En tout cas c'était sa vie, ce qui a touché profondément la jeune adolescente que j'étais. Chercher, chercher..., c'est peut-être de là que me vient le désir d'atteindre l'inaccessible étoile.

L'objet de...Jany

**Je l'ai aimé** le désordre de mes bâtons de pastel et je l'aime toujours, car il me rassure, et il me permet d'avancer dans l'expression de mon imaginaire ou bien dans la transformation d'une réalité qui ne me convient pas toujours...

L'objet de...Marie-Hélène

Ma poupée, ma première poupée, comme je l'ai adorée, c'était au matin de Noël que je l'ai découverte au pied du sapin. Cette poupée, comme **je l'ai aimée**. Tous les soirs en revenant de l'école, je la serrais fort dans mes bras, je la berçais doucement.

Jusqu'au jour où... ? En rentrant dans ma chambre, Juliette, elle s'appelait Juliette, était devenue chauve. Quelle déception ! Les larmes me montèrent aux yeux, j'ai ce jour là pleuré toutes les larmes de mon corps. Ma peine a été immense, et j'en ai voulu à mon frère pendant très longtemps d'avoir mutilé Juliette, ma poupée adorée. Pourrais-je la peindre un jour ?

L'objet de .....

Jeux d'écriture

Association des Peintres de Cadolive

Animation Catherine Blanc

J'ai toujours admiré mon frère et ma sœur aînés qui avaient des dons, dessinaient, peignaient, sans jamais avoir pris de cours. Puis je me suis lancée, et j'ai découvert que j'aimais dessiner ; je dessinais au stylo pendant les cours, et mes camarades adoraient mes dessins, je les distribuais. Certaines de mes peintures ont été conservées par un professeur de dessin pour faire des sous-verres. Mais j'ai toujours dessiné ou peint pour moi, pour mon plaisir.

Bernadette

Suite à l'envie que m'a donné cette marine, je me suis inscrite à l'école d'Art Contemporain de ma ville. Les deux premières années, dessin, fusain... j'aimais bien, puis après, collages et peintures modernes ne me convenaient pas. J'ai alors connu Cadolive, et la « vraie » peinture qui m'apporte tout ce que je recherchais. J'y ai rencontré l'amitié, la vraie, et le bonheur que j'ai à retrouver mes copines.

Annie C.

J'étais malade depuis plusieurs mois et ma voisine et amie qui peignait m'a invitée chez elle pour m'initier à la peinture. Mon mari m'a offert un coffret de Rembrandt et des pinceaux. Marie-Claude me conseillait, me donnait des leçons de peinture - c'était la Sainte Victoire - et pendant plusieurs semaines, je me suis rendue chez elle. Dans mon corps et dans ma tête, tout devient net : je me soigne ! Mon objectif alors a été de prendre des cours lors de ma retraite.

Colette

J'étais à mon travail et un collègue a fait une exposition d'aquarelles dans notre bâtiment. Nous avons toutes été surprises de la tendresse de ces toiles, lui qui avait un air rustre et plutôt pataud. C'est alors que l'émotion m'a prise devant une « porte de géranium » avec escalier. Et mes larmes se sont mises à couler. A ce moment, mon collègue m'a dit : « Je t'en fais cadeau, car si tu pleures, c'est que tu le ressens ». La toile est toujours accrochée dans une de mes chambres.

Hélène

J'avais six ans.

Mon père dessinait le portrait de la petite fille que j'étais.

J'admirais.

Alors, très tôt, il m'a offert de la gouache, puis une magnifique boîte de peinture à l'huile, et le souvenir de mon premier tableau, c'est un coucher de soleil,

puis une vieille église que nous sommes allés Peindre tous les deux à la campagne, tableau que j'ai conservé. J'ai été privilégiée : visite des musées, des galeries à Nantes, grandes discussions autour de l'art figuratif et l'art abstrait...

Je suis fière d'avoir commencé la peinture avec cet homme qui était la joie de vivre.

Annie

## Comment la peinture a fait irruption dans ma vie

La peinture est entrée dans ma vie au travers de deux rencontres. Tout d'abord un peintre qui venait de créer un groupe pour débutants, et avec qui j'ai exploré et surtout aimé les facettes diverses et variées de cet univers.

Ma deuxième rencontre, à une autre période de ma vie, s'est faite avec une pastelliste qui m'a permis une belle progression dans cette technique que j'adore, avec ses richesses d'expression insoupçonnée, et que je transmets à mon tour avec beaucoup de plaisir, peut-être même avec passion.

Jany

J'ai découvert la peinture lorsque mon père qui avait fait les Beaux-Arts se mettait à peindre. Je le voyais très rarement prendre ses peintures et s'installer devant son chevalet. J'étais en admiration...

Puis le temps a passé, j'ai grandi, me suis mariée, et la maladie s'est installée dans mon être. C'est là que j'ai eu mes premiers tubes, ma première toile, mon premier chevalet. Pendant les mois de convalescence, j'ai pu découvrir ce qu'était la peinture, me déconnecter de la vie courante, de la vie réelle, et je me souviens que j'arrivais à peindre jour et nuit sans m'apercevoir du temps qui passe. Cela m'a permis de dépasser la maladie, la rejeter, l'ignorer, la surmonter, et enfin la combattre jusqu'à l'anéantir. Et puis la vie a repris son cours et je l'ai oubliée quelques temps, quelques années. C'est avec la retraite qu'enfin, j'ai pu renouer avec cette passion éphémère devenue passion à part entière.

Marie-Hélène

**Jeux d'écriture**  
Association des Peintres de Cadolive  
Animation Catherine Blanc

